

L'Escalade a son film historique

Histoire La Compagnie de 1602 sort un documentaire-fiction. Deux ans de travail et 150 figurants ont permis la reconstitution.



Le dernier film réalisé par la Compagnie de 1602 datait de 1984, au format VHS. C'est dire combien ce DVD était attendu parmi les plus de 2000 compagnons. Il est prêt: «La Nuit de l'Escalade» a été projetée en avant-première, mercredi soir. Réactions enchantées à l'issue de la séance et ruée sur les exemplaires mis en vente.

La reconstitution historique de trente minutes a nécessité plus de deux ans de travail. Les acteurs? Des volontaires de la compagnie qui, 150 heures durant, en costume d'époque et dans le froid, ont reproduit les événements de la nuit du 11 au 12 décembre 1602.

Le scénario est à mettre au crédit d'Yves Penet, membre de la Compagnie, dont l'inspiration a été alimentée par le livre «La Nuit de l'escalade» (ATAR, 1915). A la réalisation, René Wiedmer, du Caméra Club de Genève, explique: «La reconstitution historique nous paraissait le meilleur moyen de faire connaître ce volet majeur de l'histoire genevoise. Même si l'épisode de la marmite lancée par la mère Royaume n'est pas prouvé historiquement, nous avons décidé de le garder.»

Se priver de l'image de l'Escalade la plus célèbre? Inconcevable. Et c'est Ivan Rochat, président de la Compagnie de 1602, qui campe le Savoyard assommé par le projectile de Dame Royaume. «C'était un pied de nez à l'histoire», sourit-il.

Le spectateur, lui, attend forcément la marmite. Avant cela, il est emmené aux portes de Genève, où les gardes reçoivent l'avertissement des mauvaises intentions du duc de Savoie. Il suit les soldats ennemis en chemin puis sur les remparts, au moment de l'assaut. Il assiste aux combats qui font rage dans les rues de la ville en cette nuit noire et glaciale. Enfin, les Genevois s'enorgueillissent à la vue des Savoyards penauds, retournant dans leurs contrées pour annoncer la défaite à Charles-Emmanuel de Savoie. Et cette phrase du duc retentissant par-delà les siècles: «Vous nous avez fait là une belle cacade!»

Pour financer ce film, la Compagnie de 1602 a dû puiser dans ses deniers et rassembler 35 000 francs. «Nous devons fournir un effort conséquent dans les années à venir», ne se cache pas Ivan Rochat, appelant à ceux qui souhaiteraient aider la société historique.

htt

Produit à 2000 exemplaires, le DVD sera vendu durant les festivités de l'Escalade et dans les points de vente de la compagnie au prix de 20 fr. Et parce que Genève a bien changé ces 400 dernières années, une version anglaise est proposée.